

Mémoire et résistance en musique

CHORALES DU CERCLE COMMUNAUTAIRE DE NOGENT

et

MITATAM DE L'UEVACJEA



Dimitri Artemenko, *violon*

Jean-Claude Tartour, *violon*

Anne-Sophie Pascal, *alto*

Marie Gremillard, *violoncelle*

Vadim Sher, *piano*

Carine Gutlerner, *direction*

Mémoire et résistance en musique

Conception Graphique

György Rác

Photos

Karine H. Studio

Textes

Samy Staroswiecki, Carine Gutlerner

Impression

Duplica print

Pressage

Duplica print

Enregistrement

Église de Bon Secours, 20 rue Titon, Paris, Avril 2015

Ingénieurs du son

Cécile Lenoir, Guilhem Angot

Technicien de concert

Régie Pianos : Michaël Bargues

Conseiller éditorial

Pierre Zirkuli

Direction musicale et artistique

© Carine Gutlerner

CD destiné aux Archives de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs
Leurs Enfants et Amis 1939-1945 et du Mémorial de la Shoah.

Ce CD ne peut en aucun cas être commercialisé.

Hors commerce. Tous droits réservés. Toute duplication par des moyens connus ou à venir interdite.

La Mémoire en héritage.

Invitation au voyage.

Comme l'avait écrit Hirsh Glik, auteur du chant de résistance *Ne dis jamais* : « Du vert pays des palmiers jusqu'au pays des neiges blanches », le peuple juif a accumulé, au cours de ses multiples pérégrinations un héritage musical multiple dans toutes les langues – hébreu, yiddish, judéo-espagnol, judéo-arabe – où les aléas de l'histoire l'ont dispersé.

Des psaumes bibliques aux chants de résistance, nous vous invitons à voyager à travers tous les styles préservés dans la mémoire collective juive.

Par cet acte, nous transmettons également le souvenir de mondes et de personnes disparues, leurs joies, leurs peines, leurs doutes et espoirs que nous faisons revivre au moyen de la musique.

Les chants de la chorale, s'ils ne sont pas tous spécifiquement juifs, ont cependant pour fil directeur l'esprit de résistance dans l'adversité à toutes les époques, la nostalgie de mondes disparus, la consolation et l'espoir d'un avenir meilleur.

Les chorales Mit a Tam de l'UEVACJEA à Paris et de l'Association Le Cercle Communautaire de Nogent chantent ensemble depuis plusieurs années. Elles accompagnent les commémorations régulièrement. L'idée de produire un CD a fait son chemin pour que les traces de ce beau parcours ne s'effacent dans le sable.

C'est dans l'Église de Bon Secours à Paris, devenu pour un temps un studio d'enregistrement, que les chorales, portées par un enthousiasme indéfectible, accompagnées d'un quatuor à cordes et piano et dirigées par Carine Gutlerner, ont écrit une nouvelle page de leur histoire commune en œuvrant pour la transmission de ce patrimoine.

LES CHORALES

La CHORALE MIT A TAM actuelle s'est principalement constituée en 2005 par le transfert de la Chorale du Centre Communautaire de Paris, créée par Carine Gutlerner en 2000. Elle réunit une vingtaine de choristes amateurs à ses répétitions hebdomadaires à l'UEVACJEA (Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-45 Leurs Enfants et Amis) à Paris.

La CHORALE de l'Association LE CERCLE COMMUNAUTAIRE DE NOGENT a été créée en 2003 par Carine Gutlerner, à l'initiative de Yaël et Pascal Grin, rendue possible par le soutien d'Yves Dellmann, président de l'Association. Elle réunit une vingtaine de choristes amateurs à ses répétitions hebdomadaires, à Nogent-sur-Marne.

Les deux chorales se produisent ensemble en concert avec un répertoire varié, qui aborde les différentes époques de la Renaissance à nos jours, incluant des chants de folklore et de tradition. Les chorales furent invitées pour des concerts à la Scène Watteau (Nogent-sur-Marne, 2008), à la Mairie du 2^{ème} arrondissement (Paris, 2011), à l'UNESCO (Paris, 2010 et 2012), à l'Église Sainte-Croix (Paris, 2014), à l'Église Saint-Saturnin (Nogent-sur-Marne, 2015) et au Mémorial de la Shoah (Paris, 2009 à 2013).



La Chorale MIT A TAM de l'UEVACJEA

SOPRANES

Juliana Sula *
Laurence Temime*
Nathalie Pavlowsky

ALTI

Monique Elkrief
Josiane-Elise Tubiana
Stella Cohen
Martine Freund
Yaël Zerah

TÉNORS

Julien Rajchman
Emile Jaraud

BASSES

Jacques Becache*
Benjamin Prémel
Jean-Pierre Nakache

La Chorale du CERCLE COMMUNAUTAIRE DE NOGENT

SOPRANES

Eléonore Bertrand
Brigitte Hozer
Agnès-Jaffa Bajer
Etty Beck
Dominique Levy
Marina Maltret
Sarah Ankierman

ALTI

Elisabeth Dellmann
Françoise Goldberg
Annie Isseibert
Annie Morfin
Danielle Bitoun
Agnès Eliakim

TÉNORS

Claude Chiche*

BASSES

Samy Staroswiecki*
Pascal Grin*
Maurice Froucht



* Solistes



CARINE GUTLERNER

Pianiste-concertiste (concerts réguliers au Carnegie Hall, réinvitée en 2016), **chef de chœur, compositeur** (musique de film : « *Le Journal d'Anne Frank* », « *Paul Delvaux* »...), **Docteur en Musique** – a remporté de nombreux Premiers Prix dont ceux de Direction chorale, Piano, Musique de Chambre, Histoire de la musique au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles (Belgique) avant d'obtenir aux États-Unis un Master en Direction chorale, un Master en Piano ainsi qu'un Doctorat en Musique.

À ses nombreux concerts, Carine Gutlerner a été appréciée par la critique tant pour le répertoire classique que pour le répertoire contemporain. Récemment, elle a enregistré un CD avec des œuvres de Franck et de Moussorgski (C.E.A.

MUSIKA, 2012) et vient d'enregistrer un nouveau CD avec des œuvres de Beethoven et de Brahms (même éditeur, 2014, disponible à la FNAC).

Comme chef de chœur, elle a eu l'occasion de travailler avec Simon Carrington (la basse des King Singers) et suivi des Masterclasses avec Barry Rose (chef de chœur principal de la Cathédrale de Londres). Ses chorales ont remporté le Premier Prix au Rencontres Chorales de la Communauté Française en Belgique.

Carine Gutlerner a dirigé de nombreuses chorales en Belgique (Académie de Musique de Bruxelles, Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles, Conservatoire Royal de Musique de Mons...), aux USA (University Singers, Madrigal Singers, Lawrence Arts Chorale...) et en France (Conservatoire National de Région de Cergy-Pontoise...). Actuellement, elle dirige la Chorale Mit a Tam à Paris et la Chorale du Cercle Communautaire de Nogent.

Se consacrant également à l'enseignement, Carine Gutlerner a obtenu le CA (Certificat d'Apptitude) et est actuellement Professeur titulaire de Piano '*Hors Classe*' au Conservatoire Erik Satie. Elle donne également des Masterclasses en Piano en Europe et aux États-Unis.



*Marie Gremillard, Jean-Claude Tartour, Vadim Sher,
Dimitri Artemenko, Anne-Sophie Pascal*

VADIM SHER

Pianiste, compositeur

Né à Tallinn (Estonie), après ses études au conservatoire de sa ville natale, diplômé de l'École Supérieure de Musique Moussorgski à Saint-Petersbourg, il vit et travaille en France depuis une vingtaine d'années : il donne des concerts de musiques traditionnelles et classiques, crée les parties musicales de nombreux spectacles de théâtre, ainsi que des ciné-concerts, notamment *La maison de la rue Troubnaïa* avec Dimitri Artemenko, pour lequel ils reçoivent ensemble le 1er prix pour la création musicale au festival de Bolzano. Compositeur de musiques de film, il a été lauréat, en 2012, de la résidence *Émergence* pour les compositeurs de cinéma.

DIMITRI ARTEMENKO

Violoniste, compositeur

Né à Tallinn, diplômé de l'Académie de la Musique Estonienne, ensuite, à Paris, disciple de Serge Pérovozov (violon) et de Berry Hayward (musique de chambre), il a participé à plusieurs

enregistrements de disque, a joué et composé pour le théâtre et pour le cinéma, assuré la direction musicale des groupes *The String Factory*, *Ivernia* ... Il a créé, avec Vadim Sher, le ciné-concert *La maison de la rue Troubnaïa* (1er prix pour la création musicale au 4 Film Festival à Bolzano, Italie).

JEAN-CLAUDE TARTOUR

Violoniste

Né à Meaux, élève de Pierre Nerini, Premier Prix (violon, 1990), il a suivi des cours et des stages auprès d'Alexandre Vinnitsky, Pierre Hofer, Sylvie Gazeau. Assistant d'enseignement artistique au conservatoire d'Achères, concertiste (tuttiste, violon solo), il a participé à différents enregistrements (Khaled, Enrico Macias ...).

ANNE-SOPHIE PASCAL

Altiste

Née à Nice, élève de Sylvia Peneva (au CNRR de Nice), puis de Marie-Christine Witterkoer (au CRR de Saint Maur), 3ème Prix au Concours National de Jeunes Altistes (2011), elle est étudiante au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Sabine Toutain et Christophe Gaugue, ayant participé à plusieurs concerts (Salle Pleyel et Cité de la Musique à Paris, à Vienne, au Canada...).

MARIE GREMILLARD

Violoncelliste

Née à Besançon, après ses études au Conservatoire de sa ville natale, elle a obtenu quatre médailles d'or au Conservatoire de Saint Maur. Diplômée de la Schola Cantorum, membre de l'Orchestre Ostinato, violoncelliste titulaire de l'orchestre des concerts Pasdeloup, elle travaille aussi avec des formations de jazz et de chansons.

NOTES

1. *Shalom Aleichem*

Gil Aldema, *arr.*

Shalom Aleichem est un *piyout* (poème liturgique en hébreu ou en araméen), généralement destiné à être chanté ou récité pendant l'office du vendredi soir, veille du Shabbat, et adressé aux anges qui vérifient la tenue du foyer et en font le rapport à Dieu.

Il a été composé à Safed, vers la fin du XVII^e siècle, par des kabbalistes, inspiré d'un récit du Talmud de Babylone (traité de Shabbat, 119 b) :

« Quiconque accueille le Shabbat par la prière du soir, deux anges l'accompagnent jusqu'à sa demeure et en posant leurs mains sur sa tête, lui disent : ta faute est éliminée et ton péché pardonné. »

*Paix sur vous, anges du service, mandatés du Très-Haut,
du Roi des rois le Saint, béni soit-Il.*

*Venez en paix, anges du service, mandatés du Très-Haut,
du Roi des rois, le Saint, béni soit-Il.*

2. *Mi Barechev*

Emmanuel Amiran. Moïse Franco*, *arr.*

Paroles : Raphaël Saporta.

La chanson date de l'époque de l'indépendance d'Israël et est une réinterprétation moderne de la montée du peuple d'Israël à Jérusalem lors des fêtes de pèlerinage de la fête des prémices, *Shavouot*.

À l'époque biblique, on comptait trois fêtes de pèlerinage (*Pessah*, *Shavouot* et *Souccot*) au cours desquelles, les Hébreux se rendaient à Jérusalem.

Shavouot, appelée également *Hag Habikourim*, la fête des prémices, était considérée comme une fête joyeuse où tout le peuple venait apporter des offrandes, précédés du chant de la flûte jusqu'à leur arrivée à Jérusalem.

En véhicule ou à pied, qui défilera en cortège ?

Qui en tête brandira le drapeau ?

Frappe du tambour, des cymbales, du triangle !

Nous monterons à Jérusalem.

* **Moïse Franco Z"l** (1923-1998) : né en Bulgarie, 1^{er} Prix de Violon, Prix de Composition et de Direction d'Orchestre au CNSM de Paris (Conservatoire national supérieur de Musique de Paris), a été le chef de chœur de la Grande Synagogue et des chorales de la Communauté juive d'Anvers (Belgique).

3. *Mi Haysht*

Paroles : psaume 34 versets 12-13.

*Quel est l'homme qui souhaite la vie,
qui aime de longs jours pour goûter le bonheur ?
Préserve ta langue du mal et tes lèvres des discours perfides.
Éloigne-toi du mal et fais le bien, recherche la paix et poursuis-la.*

4. *Ki Kel Poël*

Paroles : extrait de l'office du matin.

*Car Dieu, tu fais des miracles, tu nous as choisis parmi tous les peuples.
Tu nous as rapprochés, notre Roi, de ton grand nom dans l'amour
pour que nous puissions te louer, dans l'unité et l'amour.*

5. *Hallel*

Paroles : psaume 118 : 17-22+24.

Le *Hallel* est une prière composée de psaumes, prononcée au début de chaque mois et durant les fêtes.
Elle est destinée à renforcer la confiance de l'homme en la protection de Dieu.

*Je ne mourrai pas, car je vivrai et je raconterai les œuvres de Dieu.
Dieu m'a durement châtié, mais il ne m'a pas livré à la mort.*

6. *Der rebbe Elimelech*

Der rebbe Elimelech a été composé en 1927 par l'écrivain et humoriste Moshé Nadir. Inspirée par une chanson traditionnelle anglaise, *Old King Cole*, la chanson raconte sur le mode humoristique l'histoire de ce *rebbe Elimelech* – qui après avoir accompli ses devoirs religieux – convoque successivement des violonistes, des joueurs de tambours et des cymbalistes pour faire la fête avec eux jusqu'à devenir ivre de joie.

*Quand le rabbin Elimelech devenait très joyeux
Il enlevait ses Tfilin (phylactères), mettait ses lunettes
et envoyait chercher les deux violonistes.*

Baruch Hayat. Moïse Franco, *arr.*

Moïse Franco, *arr.*

Moïse Franco, Carine Gutlerner, *arr.*

7. *Ose Shalom I*

8. *Ose Shalom II*

Paroles : dernière partie de la *Amida*.

La *Amida* est une prière silencieuse où tout fidèle s'adresse en tête à tête avec Dieu. Après l'avoir loué et présenté ses requêtes, le fidèle lui adresse ses remerciements.

*Que Celui qui fait régner la paix dans les cieux
Laisse cette paix descendre parmi nous
Sur tout Israël et nous dirons : Amen.*

9. *Si mes yeux*

Paroles : René Guy Cadou.

René Guy Cadou est un poète français (1920-1951) dont les thèmes de prédilection décrivaient la nature, la fraternité, l'amour et parfois la mort.

*Si mes yeux si mes mains, si ma bouche encore tiède
Si la terre et le ciel, venaient à me manquer
Mon Dieu serait-ce alors, besoin de tant de larmes ?*

JUDAS MACCABEUS (extraits)

10. *We never will bow down*

11. *Israelites*

12. *Lovely Peace*

13. *Come ever-smiling Liberty*

14. *Rejoice, O Judah*

15. *Halleluia*

Se battre pour le respect et la dignité. En composant l'oratorio *Judas Maccabeus*, Georges Haendel ne se doutait pas que le thème de son oratorio, la lutte de Judas Macchabée contre l'oppresser Séleucide serait repris et traduit dans d'autres langues, (hébreu, *Hava Narima, Hine hu ba*, en français *lève la tête*), toujours porteur d'un message de foi inébranlable en la victoire contre la domination d'une armée ennemie.

Raymond Ingbert, *arr.*

Ramon Tasat, *arr.*

Etienne Daniel

Georg Friedrich Haendel

Un évènement émouvant illustre la force de ce chant :

Alors que pendant la guerre, 500 enfants juifs, orphelins pour la plupart, étaient recueillis à Moissac, un témoin** rapporta l'épisode suivant : «Un jour, des fonctionnaires de Vichy en visite à Charry souhaitèrent visiter la Maison d'enfants de Moissac située à quelques kilomètres. Apprenant qu'une chorale avait été créée, ils demandèrent, amusés, à entendre ce que « ces petits juifs pouvaient bien chanter par les temps qui couraient ». Garçons et filles en chemisettes et corsages blancs, culottes bleues et jupes, se rangèrent en bon ordre. Puis de toutes leurs voix, ils lancèrent cet appel triomphant :

« Lève la tête, peuple d'Israël ! Que ton chant de fête monte jusqu'au ciel ».

Les fonctionnaires eurent – malgré eux – un mouvement de recul, se regardèrent gênés et quittèrent les lieux en marmonnant des compliments ... ».

Extraits de l'oratorio en trois actes *Judas Maccabeus*. Le livret retrace la révolte et la victoire du clan des Macchabées contre l'opresseur grec Séleucide au 2^{ème} siècle avant J.C.

– Extrait 1 : ACTE II CHŒUR

Nous ne nous prosternerons jamais devant les idoles de bois ou de pierre.

– Extrait 2 ACTE III - CHŒUR DE JEUNES GENS

Voyez, c'est le héros conquérant ! Sonnez les trompettes, battez les tambours,

Préparez les divertissements, apportez les lauriers. Adressez-lui des chants de triomphe !

– Extrait 3 ACTE III - CHŒUR

Alléluia ! Amen, Amen Alléluia Amen

Réjouis-toi, Oh Juda, avec les anges Chérubin et Séraphin

Dans l'harmonie de chants divins. Alléluia ! Amen.

16. *Anachnou veatem*

Yaïr Rozenblum. Moïse Franco, arr.

Paroles : Yoram Taharlev.

Cette chanson fut composée à l'époque de la guerre froide, suite à une lettre écrite par des juifs de Géorgie, qui demandaient à pouvoir quitter l'Union soviétique, pour immigrer en Israël. Le courage de ces gens – à un moment où chacun d'entre eux pouvait être condamné à des dizaines d'années de prison en Sibérie, si on découvrait leur opinion – fit frémir les cœurs. Andreï Siniavski et Daniel, mentionnés dans la chanson, sont les

Juifs dissidents qui, en raison de leur combat pour monter en Israël furent condamnés à de lourdes peines de prison et considérés comme traîtres.

L'étoile finira bien par percer et nous verrons de plus en plus la lumière

Nous et vous.

Et ainsi, nous porterons l'espoir, de père en fils, de génération en génération

Nous et vous.

17. *Shir Lashalom*

Yaïr Rosenblum. Moïse Franco, arr.

Paroles : Yaakov Rotblit.

Jouée pour la première fois en 1969, *Shir Lashalom* (un chant pour la paix) exprime l'aspiration à la paix. La chanson pleure les camarades morts au combat et parle au nom des jeunes tombés. Elle appelle les vivants à lutter activement pour parvenir à la paix.

Chantez seulement, un chant pour la paix

Ne murmurez pas de prière.

Il vaut mieux que vous chantiez

Un chant pour la paix, à grands cris.

18. *Le chant des marais*

Rudi Goguel. Ceasar Geoffrey, arr.

Paroles : Johann Esser, Wolfgang Langhoff.

C'est en Allemagne, en 1933, au camp de concentration de Börgermoor, à Surwold, que fut composé le *Chant des marais* (devenu le chant international des déportés) par trois détenus (Johann Esser, Wolfgang Langhoff et Rudi Goguel). Transmis de bouche à oreille, il se répandit rapidement en Europe et fut traduit en plusieurs langues. Il est aujourd'hui l'hymne européen de la déportation.

Le *Chant des marais* fut chanté essentiellement par des prisonniers politiques du régime nazi. Il évoque les travaux forcés dans les marécages du camp, les violences et la conviction chevillée au corps, que l'heure de la fin de l'oppression sonnera bientôt.

Loin vers l'infini s'étendent

Des grands prés marécageux.

Pas un seul oiseau ne chante

Dans les arbres secs et creux.

** L'auteur de cette anecdote est Isaac Pougatch (1897-1988) qui, pendant l'occupation a mis en place avec sa femme une communauté agricole à Charry (Moissac, Tarn-et-Garonne), pour des adolescents juifs réfugiés en Zone sud.

Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher, piocher...

Mais un jour dans notre vie,
Le printemps refleurira.
Liberté, liberté chérie,
Je dirai, tu es à moi.

Ô terre enfin libre,
Où nous pourrons sans cesse
Aimer, aimer.

19. *Soon a will be done*

William Levi-Dawson, *arr.*

American Negro Spirituals, James Weldon Johnson.

La condition noire a en commun avec la condition juive que la musique populaire, traduit les aspirations à la liberté et se réfère aux mêmes sources: la Bible. Les premiers *negro spirituals* ou chants noirs spirituels de la révélation, sont une libre interprétation de la Bible. Les sujets abordés sont le couple Adam et Eve, Noé, Moïse, l'Exode et le Christ. En effet, les esclaves noirs s'identifient notamment aux Hébreux que les Égyptiens oppriment, mais que Moïse finira par libérer. Par conséquent, les chants ont souvent un sens caché. Mais l'émancipation est un chemin long et douloureux.

Bientôt j'en aurai fini, avec le tumulte du monde
J'rentre chez moi vivre avec Dieu.
J'veux retrouver ma mère.

20. *Los bilbilicos*

Moïse Franco, *arr.*

Chant judéo-espagnol.

En 1492, les Juifs sont expulsés d'Espagne et se dispersent dans tout le bassin méditerranéen, notamment dans l'empire ottoman. La particularité de cette diaspora fut d'adopter la langue des pays d'accueils, mais de conserver vivant également le judéo-espagnol, la langue parlée très proche du Castillan de 1492. Cette langue évoluera selon les pays d'accueil en empruntant des mots et expressions locales.

Héritière d'une tradition poétique religieuse et profane, la chanson « Los bilbilicos » porte en elle une histoire et des développements qui témoignent de cette évolution.

L'histoire commence par un *piyut* – poème liturgique composé à l'origine pour rehausser les prières. Le *piyut Tzur Michelo* fut composé en hébreu par un poète inconnu français et date de la fin du Moyen Âge. Ce poème se répandit rapidement parmi les communautés juives d'Europe et est toujours chanté de nos jours tous les shabbat, en introduction aux bénédictions qui suivent le repas. Il servira d'inspiration à la chanson *Los bilbilicos* dont le thème est l'amour insatisfait. Dans les années 1960, des artistes du mouvement « folk revival », d'inspiration contestataire, reprendront et adapteront la chanson.

*Les rossignols chantent et soupirent d'amour,
La passion me tue, ma douleur redouble.*

21. *Katioucha*

Matvei Blanter. Moïse Franco, *arr.*

Paroles : Mikhaïl Issakovski.

Composée en 1938, le thème de la chanson est la jeune Katioucha, dont l'amant est parti au front. Elle lui adresse une chanson pour lui indiquer qu'elle l'aime et qu'elle a confiance qu'il protégera la terre natale. La chanson fut très populaire dans toute l'URSS.

Katioucha marchait sur la berge

Sur la berge haute et abrupte.

Ô toi, chanson, petite chanson d'une jeune fille,

Vole vers le soleil brillant.

À la lointaine frontière, rejoins le soldat

Et salue-le de la part de Katioucha.

22. *Papirosn*

Herman Yablokoff

Composée dans les années 1920 par Herman Yablokoff, sur un air bulgare traditionnel. Il s'inspira de scènes réelles d'enfants vivant dans la misère, essayant de gagner leur vie dans les rues en vendant des cigarettes aux passants et de sa propre enfance, où lui-même avait survécu en pratiquant la même activité.

Yablokoff émigra aux États-Unis en 1924 et la chanson fut rendue populaire par une émission de radio en yiddish en 1932, puis dans une comédie musicale du même nom, qui eut un certain succès en 1935.

La nuit est froide et embrumée, et partout règne l'obscurité.

Un jeune homme triste regarde autour de lui,

seul un mur le protège de la pluie.

Il tient un petit panier dans sa main

*et ses yeux implorent les passants en silence.
« Achetez, achetez donc mes cigarettes
Elles sont sèches, la pluie ne les a pas mouillées.
Achetez et ayez pitié de moi ».*

23. Zog nit keyn mol

Dimitri et Daniel Pokras. Carine Gutlerner, arr.

Paroles : Hirsh Glik.

En 1943, la nouvelle du soulèvement du ghetto de Varsovie, premier soulèvement civil dans l'Europe occupée par l'Allemagne, se répandit dans tous les ghettos et camps et devint le symbole d'un esprit de résistance, en dépit du poids inégal d'une armée surarmée face à une population civile.

C'est dans le camp de Rzeza que Hirsh Glik composa en yiddish « l'hymne des Partisans » (*Zog nit keyn mol*).

« Ne dis jamais » est un acte de défiance et de courage aux accents bibliques. Dès sa lecture par le comité d'organisation des partisans, il fut décidé qu'il deviendrait l'hymne des combattants.

Il est difficile d'imaginer avec quelle ferveur cette chanson fut chantée dans tous les coins du ghetto, que ce soit dans les caves, les greniers, les abris souterrains, pendant le travail dans les unités SS et lors de réunions secrètes. Malgré les faibles moyens dont les Juifs disposaient, elle se répandit comme une trainée de poudre par transmission orale. Ce chant redonna courage à tous par la force de son message.

*Ne dis jamais que tu prends ton dernier chemin
Quand les jours bleus sont écrasés sous un ciel bas,
L'heure viendra, que nous avons tant espérée.
Frappant le sol, nos pas diront : Nous sommes là !*

24. Meune

Abraham Levinson. Moïse Franco, arr.

Paroles : Grigori Machtet.

Reprenant une mélodie d'inspiration populaire, Grigori Machtet, écrivain russe d'origine ukrainienne, dédia le poème « Succombé au supplice de l'emprisonnement » (le dernier adieu) en la mémoire de Pavel Chernyshev, étudiant envoyé en prison en raison de ses activités subversives et mort à l'hôpital après avoir été relâché. Le poème devint un chant populaire au sein des jeunes russes révolutionnaires.

En 1889, la version yiddish « In Kampf » (au combat), reprendra la mélodie sur des paroles composées par David Edelstadt, anarchiste russo-américain dont les poèmes avaient pour thème la lutte pour la dignité et l'émancipation du travailleur. La version en hébreu est la traduction fidèle du premier et troisième couplet. Elle fut composée par Abraham Levinson (1891-1955), avocat et écrivain de langues hébraïque et yiddish.

*Torturé, dans des chaînes d'airain, tel un esclave,
Tu es tombé d'un cœur pur.
Dévoué, fidèle à ton peuple,
Tu as sacrifié ton sang au combat.*

25. Yevarechecha

David Weinkrantz. Yehuda Engel, Carine Gutlerner, arr.

Psaume 128 : 5-6.

La chanson gagna la première place en 1970 au Festival de musique hassidique.

*Le Seigneur te bénira de Sion
Et tu verras le bonheur de Jérusalem
Tous les jours, tous les jours de ta vie
Tu verras les fils de tes fils.
Que la paix soit sur Israël !*

26. Vilne

Alexander Olshanetsky. Marc Zuckerman, arr.

Paroles : A. L. Wolfson.

Vilne (Vilnius en lituanien) composée en 1935, est une évocation de cette ville, qualifiée à l'époque de Jérusalem de Lituanie, un centre de vie culturel et intellectuel.

La chanson est restée le symbole des Juifs nés à Vilne et de tous ceux qui éprouvent la « benkshaft », la nostalgie d'une enfance paisible, de leur pays natal et de leur ville qu'ils durent quitter sans possibilité de retour.

Vilne : ville de l'esprit et de l'innocence.

Vilne : ancrée dans la judéité

Lieu de douces prières murmurées

Secrets silencieux de la nuit.

27. Haben Yakir Li

Moïse Franco, arr.

Paroles : Jérémie 31 : 20.

*Ephraïm est-il donc pour moi un fils chéri, un enfant choyé, puisque,
Plus j'en parle, plus je veux me souvenir de lui.
Oh ! Oui, mes entrailles se sont émues en sa faveur
Il faut que je le prenne en pitié, dit l'Éternel.*



Ce CD a pu être réalisé grâce au soutien de la Fondation
pour la Mémoire de la Shoah, de l'Union des Engagés Volontaires
Anciens Combattants Juifs Leurs Enfants et Amis 1939-1945
et du Cercle Communautaire de Nogent.



1	<i>Shalom Aleichem</i>	4'44
2	<i>Mi Barechev</i>	1'28
3	<i>Mi Hays</i>	3'25
4	<i>Ki Kel Poël</i>	2'52
5	<i>Hallel</i> / Laurence Temime (solo)	2'28
6	<i>Der rebbe Elimelech</i> / Samy Staroswiecki (solo)	3'41
7	<i>Ose Shalom I</i>	2'05
8	<i>Ose Shalom II</i>	1'20
9	<i>Si mes yeux</i> / Laurence Temime (solo)	2'56

G. F. HAENDEL : *Judas Maccabeus* (extraits)

10	<i>We never will bow down</i>	1'53
11	<i>Israelites</i>	1'34
12	<i>O Lovely Peace</i> / Juliana Sula, Claude Chiche (solos)	3'10
13	<i>Come ever-smiling Liberty</i> / Juliana Sula, Laurence Temime (solos)	1'25
14	<i>Rejoice, O Judah</i> / Jacques Becache (solo)	2'02
15	<i>Halleluia</i> / Juliana Sula (solo)	1'50
16	<i>Anachnou</i>	2'53
17	<i>Shir Lashalom</i>	2'48
18	<i>Chant des Marais</i>	4'04
19	<i>Soon a will be done</i>	2'50
20	<i>Los bilbilicos</i>	2'44
21	<i>Katiousha</i>	1'41
22	<i>Papiros'n</i> / Juliana Sula (solo)	6'54
23	<i>Zog nit keynmol</i>	3'04
24	<i>Meune</i>	2'57
25	<i>Yevarechecha</i>	2'20
26	<i>Vilne</i>	4'13
27	<i>Haben Yakir Li</i> / Pascal Grin (solo)	4'54